Paul-Joseph-Henri Lasserre de Monzie naquit à Carlux (Dordogne), le 25 février 1828. Ses nobles ancêtres, originaires de la Bourgogne, s'implantèrent en Périgord, durant le XVe siècle, et, fidèles à leur blason: Comes justitie, compagnons de la justice, comptèrent parmi eux des hommes remarquables dans l'armée, le clergé et la magistrature.

Son père, le docteur Lasserre de Monzie, après s'être distingué dans la marine comme chirurgien-major, et aussi par son dévouement héroïque, se retira dans sa petite gentilhommière de Carlux, où les pauvres, les malades, surtout, bénéficièrent deson intelligence et de sa grande charité. Souvent après avoirformulé l'ordonnance, il apportait le remède. "Ma récompense, aimait-il à dire, est dans le bien même. En toute justice, c'estmoi qui devrais payer la joie que je me donne."

A pareille école et sous la douce influence de sa pieuse mère, le jeune Henri apprit à aimer Dieu et les pauvres. Il grandit, gardant au cœur l'innocence, tandis que se développait son intelligence, en plein champ et en plein soleil, au milieu de la belle nature où, comme il l'a dit lui-même, le bon Dieu se révèle à l'enfant par le parfum des fleurs, par la saveur des fruits, par la chanson des oiseaux.

Ses études classiques à Sarlat, à Cahors, à Périgueux furentbrillantes et solides. Reçu licencié en droit à la Faculté de Paris, il s'inscrivit comme avocat et, fidèle lui aussi au blason de famille, il consacra uniquement son réel talent aux causes nobles et justes.

"Les lettres sont d'origine céleste, disait-il, et c'est pour cela qu'il faut les employer, non pas à flatter les doctrines basses et sensuelles, mais bien à élever les hommes vers le ciel, comme les ailes y élèvent les oiseaux. Les lettres doivent célébrer uniquement les nobles et grandes choses, les choses dignes d'elles et dignes de Dieu."

Déjà ses camarades avaient surnommé Henri Lasserre, Lasserre le catholique. Catholique il l'était vraiment par ses convictions inébranlables, par ses actes et par son cœur, toujours au service de la foi et de la charité. Deux traits touchants que nous choisissons dans sa vie d'étudiant, en donnent une preuve irréfutable.

Membre des conférences de Saint Vincent de Paul, il visitait